

1771

Preface to Méditations d'Hervey

Pierre Le Tourneur

Follow this and additional works at: http://scholarworks.umass.edu/french_translators

Le Tourneur, Pierre, "Preface to Méditations d'Hervey" (1771). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. Paper 45.

http://scholarworks.umass.edu/french_translators/45

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature Program at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

Pierre Le Tourneur, trans. *Méditations d'Hervey*, traduites de l'anglois, par M. Le Tourneur. 2 tomes. A Paris, Chez Le Jay, Libraire... M.DCC.LXXI.

BNF R-19715

[According to the BNF catalogue, Le Tourneur translated the first part of *Meditations*; the second, by M. Peyron, was revised by Le Tourneur.]

Vie d'Hervey, Recteur ou Curé de deux Villages dans la Province de Northampton. (1-73)

[beginning]

//1// Je veux conserver quelques traits du caractere & de la vie d'un homme de bien, dont on a dit après sa mort qu'il fut le meilleur des hommes qui eussent existé depuis un siècle. Ce siècle où il a vécu est le nôtre, & je le trouve mieux illustré par les actions obscures & paisibles d'un homme vertueux, que par le bruit qu'y aura fait un Conquérant. [...]

//2// En rassemblant ici les restes d'une ame bienfaisante, épars dans ses lettres à ses amis, & dans d'autres feuilles ignorées, je n'ai pu retenir quelques larmes; & j'espere que ce ne seront pas les dernières qu'obtiendra sa mémoire. Que le désir d'être utile est naturel, lorsqu'on voit les bienfaits d'un honnête homme qui mit à faire le bien toute l'ambition & tout le plaisir de sa vie! J'ai donc formé le voeu que cette histoire succince & naïve d'un Pasteur de Village parvînt dans les mains des Curés de ma Patrie, & leur montrât dans un Etranger un exemple, des actions & des vues qui sont dignes d'être imitées. [...]

[pp. 64-73: following the biographical sketch, Le Tourneur offers a few words on the "mérite littéraire" of Hervey's work. Le Tourneur admits he was disappointed in encountering the meditations; he'd assumed in seeing that the *Meditations* were in their 15th edition that they must be superior to Young's *Night Thoughts*, which were only in their 4th when he translated them—but no, he tells us: you can't judge merit based on number of editions. pp. 66-67: Comparison with Young; Le Tourneur finds Hervey derivative. "Je fus même étonné d'abord des plagiat multipliés que je rencontrais" (66) but then cites passage where Hervey declares his admiration for Young, whose work he inserts periodically within his own.]

//67// Je compris donc alors, ce que sa vie prouve assez, que le grand but d'Hervey en écrivant n'étoit pas la réputation, & qu'il composa ses Méditations plutôt pour l'intérêt de la Religion & de la piété, que pour celui de sa gloire.

[Le Tourneur comments that there are enough works of piety in France that it wouldn't be necessary to translate Protestant works. However...]

//68// Mais si je n'ai pas retrouvé dans l'imitateur d'Young tout le génie & le feu de son modele, il s'en faut bien qu'il fût dénué d'imagination, de sentiment, & même d'énergie. Ses *Tombeaux* respirent une sensibilité douce qui vous pénètre & vous attendrit par degrés. De temps en temps il lui échappe des mouvemens & des traits sublimes. Plus généralement, c'est un charme invisible & naturel qui attire l'ame du Lecteur à la suite de la sienne. Toujours à votre portée, il a l'aire de s'entretenir familièrement avec vous d'objets touchans qui intéressent également l'un & l'autre. (...)

//70// On trouvera que j'ai beaucoup abrégé les *Tombeaux*, si on en juge sur l'original, ou même sur une traduction qui a précédé la mienne. Je suis loin de vouloir rabaisser son mérite; mais je ne l'ai point imitée dans les emprunts qu'elle a faites des *Nuits*, dans les morceaux qu'elle a ajoutés d'imagination, & dans les longueurs //71// qu'elle a laissé subsister. A quoi bon réimprimer de nouveau un nombre de lieux communs bien mieux exprimés dans *Young*, de passages dévots dont l'équivalent se trouve dans nos livres de piété, ou une foule de citations de la Bible, suivies d'une paraphrase ou d'un commentaire qui ne fait que les affoiblir? Il faut souvent rendre aux Anglois le service de châtier leur abondance: les pertes les enrichissent, & la traduction devient quelquefois pour leurs Ouvrages un miroir qui recueille & concentre dans un foyer brûlant mille traits de lumière, qui auparavant dispersés & enveloppés de nuages, restoient sans chaleur & sans effet. J'ai donc resserré dans un espace plus étroit la substance des moralités & des longues réflexions qui suivent chaque tombeau, en supprimant ce qui ne m'offrait rien de neuf ou d'éloquent, ni dans l'idée, ni dans l'expression, ni dans le tour. //72// Peut-être même que les personnes d'un goût exact m'accuseront encore de n'avoir pas été assez sévère; mais je ne devois pas non plus détruire le plan de l'original, & anéantir en entier des réflexions qui font le but principal de l'Auteur, & qui dans la suite de ses tableaux peuvent servir de liaisons ou de repos. En un mot, je donne ici des *Tombeaux* ce qui m'a paru appartenir davantage à Hervey; & si je ne me trompe, j'espère que ce morceau ne déplaira pas.

[The "tombeaux" are occasionally separated by a typographic decoration, but not given names or numbered as in D'Arconville's translation. Opening lines (compare w/ D'Arconville's longer version of same passage):

//75//

Les Tombeaux d'Hervey.

Plurima mortis imago. (Virg.)

Je voyageois sans affaires dans la Province de Cornouaille: ma route me conduisit dans un de ses Villages les plus peuplés, & je m'y arrêtai.

Il est dans la vie certains jours où l'homme se sent plus de penchant pour méditer que pour agir. Nous étions dans la saison de l'automne, saison qui excite à la rêverie, & qui plus que les autres verse dans les âmes sensibles //76// les pensées & la douce mélancolie. La beauté extérieure de l'Eglise avoit attiré mes regards: cette disposition de mon âme y porta mes pas.

Ses portes, comme celles des cieux, étoient ouvertes à tout le monde, & ne refusoient personne. J'entre, & bientôt sous ces voûtes sacrées, dans leur paix profonde, mon âme se remplit d'une foule de pensées sérieuses & teintes d'une tristesse qui avoit sa douceur: je me plongeai dans la méditation.

Son vaisseau étoit antique.... Que de siècles écoulés déjà, depuis que les mains qui l'ont bâti sont en poussière!